

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

SÉANCE DU 21 JANVIER 1984

La séance est ouverte à 16 heures sous la présidence de M. Jean Théodoridès.

Le Secrétaire général Valentin donne lecture du procès-verbal de la séance du 10 décembre 1983, qui est adopté à l'unanimité.

Sont ensuite présentées les excuses de MM. Bernoulli, Cheymol, Decourt, Julien, Kernéis et Arthur Kraft.

Puis, on procède aux élections de :

- M. le Dr Stewart Jones, médecin de l'hôpital Américain de Paris, 22, avenue Georges-Mandel, 75116 Paris (parrains : MM. Rullière et Roussel).
- Mme le Pr Paulette Dostatni, Directrice de l'IMA, Centre de documentation de l'INSERM, hôpital de Bichat, 78, avenue du Général-Leclerc, 94270 Le Kremlin-Bicêtre (parrains : MM. Théodoridès et Cordoliani).
- M. le Général Paul Huard, Divajeu, 26400 Crest (parrains : M. Théodoridès et M. le Médecin-Général Lefèvre).
- M. le Dr Aimé Benichou, docteur en médecine, pharmacien-biologiste, stomatologiste, licencié ès sciences, maître ès sciences humaines, 32, quai Henri-IV, 75004 Paris (parrains : MM. Fossard et Valentin).
- Centre public d'aide sociale de Bruxelles (Mme C. Dikstein-Bernard, Archiviste), 298 A, rue Haute, B. 1000 Bruxelles (Belgique), (parrains : MM. Valentin et Delaby).
- M. le Pr Mario G. Fiori, adjunct Professor, Neurotoxicology Laboratories, Department of Pharmacology, New Jersey Medical School, University of Medicine and Dentistry of New Jersey, M.D., F.R.M.S., membre de plusieurs Sociétés d'histoire de la médecine, 31, South Ridgwood Road, South Orange, New Jersey 07079, U.S.A. (parrains : MM. Théodoridès et Comiti).
- M. le Pr Jacques Frexinos, médecin des Hôpitaux de Toulouse, professeur de gastro-entérologie à la Faculté de médecine de Toulouse-Rangueil, hôpital de Rangueil, chemin du Vallon, 31400 Toulouse (parrains : MM. A. Ségal et Valentin).
- M. le Dr Jacques Le Pesteur, chirurgien, ancien interne des hôpitaux de Paris, 147, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris (parrains : MM. Fossard et Valentin).
- Mme Alice Paris, chef de service honoraire de la Caisse interprofessionnelle de prévoyance des cadres (C.I.P.C.), 6, allée de la Résidence, 94260 Fresnes (tél. 237-52.92), parrains : Mme Besombes et M. Valentin).
- M. le Dr Bruno Pialoux, médecin des hôpitaux de Rennes, rééducation professionnelle, 20, boulevard Sévigné, 35000 Rennes (parrains : MM. de Rotalier et Valentin).
- M. le Dr Serge Romain, kinésithérapeute, C.H.U. Toulouse-Purpan, directeur de l'INRREK, 13, rue René-Fonquerne, 31200 Toulouse (parrains : MM. Valentin et Delaby).

- M. R. Selleret, pharmacien honoraire, président des Amis de Macquer, maire honoraire de Gressy, Clairefontaine, 77410 Gressy-en-France (tél. 026-11.09), (parrains : MM. Théodoridès et Bonnemain).
- M. le Dr Michel-Antoine Timus, de la Faculté de Bucarest, médecin attaché à l'Institut de cancérologie et immunogénétique de Villejuif, 20 bis, rue Dailly, 92210 Saint-Cloud (tél. 602-11.71), (parrains : MM. Pecker et Valentin).

**

Après l'annonce des candidatures, le président Théodoridès informe la Société que le Comité d'organisation du XXVIII^e Congrès international d'histoire de la médecine, présidé par le Pr Sournia, a décidé de faire don à notre Société de la somme de 10 000 F qui viendra contribuer aux prix de la Société.

Plusieurs manifestations et expositions sont ensuite mentionnées :

- Exposition sur Emile Roux et Albert Calmette, à l'Institut Pasteur.
- Création d'une Association européenne des conservateurs des musées d'histoire des sciences médicales, avec la participation active de notre collègue Mlle Jacqueline Sonolet.
- Souscription en vue de reconstruire la statue en bronze de Pierre-Joseph Desault.
- Fondation par notre collègue Touati d'une association « Histoire au Présent ».
- XIX^e Symposium international d'histoire vétérinaire, du 30 mai au 3 juin 1984, en Yougoslavie.
- Symposium international sur la médecine dans la Bible et le Talmud, à Jérusalem, en décembre 1984.
- Célébration, en juin 1984, du 2^e centenaire de la mort du chimiste Joseph Macquer.

**

Les ouvrages et publications reçus ayant été annoncés, le Pr Roger Rullière présente les thèses d'histoire de la médecine :

Thèses dirigées par le Pr Roger Rullière en 1983

1. **Gaspar Alain.** — « Jean, Baptiste, Lucien Baudens (1804-1857), le Larrey de l'Algérie ». Thèse 1983, 115 pages, médaille de bronze.
2. **Martinet Angès, ép. Leroux.** — « L'ambulance de Boufarik - Un exemple original de l'implantation médicale en Algérie en 1835 ». Thèse 1983, 142 pages, médaille de bronze.
3. **Balderacchi Patricia.** — « Sur le tarentisme des Pouilles du XVIII^e au XX^e siècle ». Thèse 1983, 71 pages.
4. **Bancillon Brigitte, ép. Blatanis.** — « Le dossier médical de sainte Thérèse de Lisieux ». Thèse 1983, 186 pages, médaille de bronze.
5. **Bocquet Solange, née Guéniot.** — « Félix, Pierre, François Lelorin (1780-1854), chirurgien des Armées sous les drapeaux français, d'un empire à un autre ». Thèse 1983, 116 pages.
6. **Tordjman Jacques.** — « Origines et développement historique de l'action réflexe médullaire ». Thèse 1983, 185 pages, médaille de bronze.
7. **Weyl Jean-Marc.** — « Hideyo Noguchi (1876-1928) ». Thèse 1983, 63 pages.

Thèses co-présidées par le Pr Roger Rullière

1. **Dr Jagailoux Serge.** — « Médecines et santé dans l'Égypte du XIX^e siècle 1798-1919 », Directeur : M. D. Chevalier. Thèse en vue doctorat ès lettres, 3 volumes, mention très honorable.
2. **Morlat Jacques.** — « Historique du traitement chirurgical de l'otospongiose » Thèse 1983, 67 pages.

**

Et l'on en vient aux communications prévues :

1. Par la voix du **Dr Michel Timus**, Marie et Georgette Marinesco ainsi que A. Petresco parlent de « Georges Marinesco (1863-1938) et la France », c'est-à-dire d'une période de plus de quarante ans au cours de laquelle le savant roumain fut lié d'amitié avec de nombreux collègues français : Pierre-Marie Charcot, Sicard, Roux, Sérieux, Sergent et Souques. Leur correspondance élogieuse témoigne de la qualité et de l'ampleur des travaux de Marinesco en neurologie et en neurobiologie. Ses séjours à Paris ont notablement contribué à cimenter les relations entre la Roumanie et la France.
2. **Le Pr Roger Rullière** parle ensuite des morts subites à la Cour de Louis XIV. Dans sa « Dissertation sur la mort subite » (1709), Pierre Dionis rapporte quelques morts subites survenues à la Cour de Louis XIV entre 1690 et 1709. Elles concernent neuf personnes dont trois sont célèbres : M. de Seignelay, M. de Louvois et le duc d'Orléans, frère de Louis XIV. Les données cliniques et les autopsies exécutées par Dionis permettent d'évoquer des diagnostics rétrospectifs.

En réponse à une intervention de M. Lellouch, le Pr Rullière précise que l'examen autopsique des artères coronaires noyées dans la graisse péricardique n'était pas effectué à cette époque.

Le Médecin-Général Lefebvre évoque les décès subits en série dans la famille de Bourgogne, possiblement par empoisonnement.

En réponse à une question du Dr Roussel sur les étiologies possibles de la très volumineuse oreillette droite retrouvée à une autopsie, le Pr Rullière évoque l'hypothèse d'une maladie d'Ebstein ou d'une oreillette papyracée.

A une question du Dr Pilla, il est répondu que Dionis, chirurgien, n'effectuait les autopsies qu'à la demande et sous le contrôle des médecins de la Cour.

3. **Le Dr Cordoliani** présente avec **Mme le Dr Dostani** « La recherche documentaire automatisée au service de l'histoire de la médecine », permettant de rechercher plus vite et plus complètement les documents et leurs références utiles pour l'étude d'un sujet spécifique. Deux bases de données, l'une américaine, l'autre française, peuvent ainsi être interrogées :
 - HISTLINE, de la National Library of Medicine américaine, regroupe 58 000 références internationale depuis 1970 : son accès en France est assuré par l'IMA, centre de documentation de l'INSERM, et peut être couplé avec la base MEDLINE.
 - La base française « Histoire des sciences et des techniques » dépouille 2 730 revues dont 30 % concernent l'histoire de la médecine. Elle est acces-

sible au CNRS par les serveurs CIRCE et QUESTEL et par les images du réseau TELETEL.

Interventions : Mme Chapuis précise que l'Académie est abonnée à MEDLINE. En réponse à une question du Dr Lellouch, il est précisé que le coût des interrogations est de 150 F l'heure par le CNRS et de 100 à 300 F pour une recherche par l'INSERM. M. Delaby évoque les inconvénients du format MINITEL qui permet cependant, pour une location de 70 F par mois, un abaissement important du coût de la recherche, grâce à la télématique.

4. **Le Dr Georges Morer** met en évidence « La découverte de Charles Kraft » en matière d'appendicite. En effet, dans sa thèse soutenue en 1888, ce jeune interne de César Roux à l'Hôpital cantonal de Lausanne affirme la nécessité de traiter chirurgicalement la pérityphlite. Confirmée un an plus tard par 6 cas opérés et guéris présentés au Congrès français de chirurgie, la thèse de Kraft, qui inspira la vocation chirurgicale de Murphy, marque une heureuse rupture totale et brutale avec la tradition du désastreux traitement médical de l'appendicite. En 1915, vingt-sept ans plus tard, Kraft publiera dans la *Revue médicale de la Suisse romande* une mise au point confirmant la nécessité d'extirper l'appendice vermiforme.

MM. Gilbrin et Angot évoquent des précurseurs plus tardifs : Jalaguier en 1893 et François Hue pratiquant l'appendicectomie sur une table de cuisine, à Rouen, en 1899.

5. **Le Dr Jean-François Lemaire** parle de « L'irresponsabilité médicale consacrée par un arrêt du parlement de 1696 ». Durant deux siècles, en effet, les médecins bénéficièrent d'une irresponsabilité absolue, d'abord dans les faits, puis dans la loi, après un arrêt du Parlement de Paris, en date du 26 juin 1696. Le malade, par choix, se confiait à son médecin pour le meilleur et pour le pire.

En réponse aux interventions de MM. Valentin, Angot et Roussel sur l'évolution ultérieure de la responsabilité médicale, le Dr Jean-François Lemaire, dont on connaît la notoriété internationale dans le domaine de la réparation juridique du dommage corporel, précise que l'apparition de la notion de responsabilité délictuelle se situe en 1835 avec l'arrêt Guigne, de la Chambre des requêtes de la Cour de cassation et celle de responsabilité contractuelle avec l'arrêt Mercier, de la Chambre civile de la Cour de cassation en date du 20 mai 1936.

Dr Claude Roussel.

SÉANCE DU 11 FÉVRIER 1984

La séance est ouverte à 16 heures sous la présidence de M. Jean Théodoridès.

Le Secrétaire général Valentin donne lecture du procès-verbal de la séance du 21 janvier 1984, qui est approuvé à l'unanimité.

Sont ensuite présentées les excuses de MM. Bernoulli, Cheymol, Decourt, Dubois, Julien, Kernéis, Robine, Roll, Selleret, André Sicard et de Mlle Lacombe.

Nous déplorons les décès du Pr Xavier Leclainche, de l'Académie de médecine, Directeur général honoraire de l'A.P.; du Pr Boulet, de Montpellier; du Dr Robert Lyonnet, de Lyon, et de M. Albert Marcotte, de Paris.

Puis on procède aux élections de :

- M. le Dr Michel Billard, auteur d'une thèse de paléo-pathologie, présidée par le Pr Alain Bouchet, sur les fouilles de Serrières en Ardèche, médecin généraliste, place de l'Eglise, 38890 Saint-Chef (Isère), tél. (74) 92.45.68 (parrains : MM. Despierres et Valentin).
- Mme le Dr Eliane Bonneau, attachée de radiologie des hôpitaux, 76, rue de Rennes, 75006 Paris, tél. 548-02.27 et 222-87.89 (parrains : MM. Durel et Valentin).
- M. le Dr Alain Frapech, auteur d'une thèse sur l'Inde ancienne et la médecine, 9, rue Paira, 92190 Meudon (parrains : MM. Rullière et Valentin).
- M. le Dr Guy Gaboriau, anesthésiste-réanimateur, ancien lauréat du concours des Jeunes historiens, collectionneur d'instruments anciens, 16, rue Jean-Frelaut, 56000 Vannes, tél. (97) 63.26.36 (parrains : MM. Alain Brieux et Valentin).
- M. le Dr Christian Julien, psychiatre, 16-18, rue du Cloître-Notre-Dame, 75004 Paris (parrains : Mmes Samion-Contet et Legée).
- M. le Dr Bertrand Lalardrie, auteur d'une thèse sur Jean Pecquet, qui a reçu la médaille d'argent de la Faculté, 9, allée des Vergers, rue des Jardiniers, 75012 Paris (parrains : MM. Rullière et Valentin).
- M. le Dr Roland de Latouche, médecin retraité, 11, rue de la Glacière, 75013 Paris, tél. 707-22.92 (parrains : Mme la Générale Pedron et M. d'Ayrenx).
- M. le Pr Raoul Perrot, docteur ès sciences, docteur en biologie humaine, professeur d'anthropologie au C.E.S. de médecine légale et au C.E.S. d'anatomie et organogénèse de l'Université Claude-Bernard, secrétaire pour l'Europe de la Paleo-Pathology Association, U.E.R. Biologie humaine, Université Claude-Bernard, 8, avenue Rockefeller, 69373 Lyon Cedex 2, tél. (78) 75.81.14, poste 569 (parrains : MM. Théodoridès et Valentin).
- M. le Pr agr. Paul PRUDHOMME de SAINT-MAUR, biologiste des Hôpitaux, 10, avenue Médicis, 94100 Saint-Maur-des-Fossés (parrains : MM. Rullière et Valentin).



Les candidatures étant annoncées, un appel pressant est à nouveau lancé par le président Théodoridès et le trésorier Delaby aux trop nombreux sociétaires négligeant de régler leur cotisation annuelle et pour lesquels le service de la Revue risque d'être suspendu de ce fait.

Plusieurs manifestations sont ensuite mentionnées :

- Création à Karachi, au Pakistan, d'une Cité des cultures et enseignements incluant l'histoire de la médecine.
- Reprise des séminaires sur l'histoire de la médecine navale au musée de la Marine du Palais de Chaillot à Paris, de mars à juin 1984.
- Annonce des conférences de l'Institut d'histoire de la médecine de Lyon, à l'Université Claude-Bernard.
- Des précisions sur le XXIX^e Congrès international d'histoire de la médecine, décembre 1984 - janvier 1985, au Caire, sont données par le Pr Sournia et par M. Hamelin, directeur de l'agence de voyages, 17, rue du Colisée, 75008 Paris.

Parmi les ouvrages et publications reçus, on retiendra plus particulièrement la présentation :

- par André Pecker, de la première partie de l'ouvrage de Louis Dulieu, *La médecine à Montpellier* ;
- par P.A. Delaby, de l'œuvre du Pr François Tayeau sur *Michel Machebœuf*.

**

Et l'on en vient aux communications annoncées :

1. **Le Doyen Georges Dillemann** évoque « Le cas de l'École de Mayence dans le cadre des écoles de médecine des départements annexés de l'an XI à 1814 ». La loi du 11 floréal an X avait décidé la création de trois nouvelles écoles de médecine. L'arrêté du 20 prairial an XI avait envisagé l'installation d'une de ces écoles à Mayence et un statut de 1808 sa transformation en faculté. Si deux écoles ont été fondées à Turin et à Gênes, à Mayence une école provisoire a seulement été créée qui a fonctionné au moins jusqu'en 1810 sans qu'on puisse savoir pourquoi elle n'a jamais obtenu son statut définitif.

Interventions :

Le Pr Rullière évoque l'influence de Strasbourg comme cause possible de la chute de l'école de Mayence.

Le Pr Sournia remarque que, pour les responsables de la politique administrative et culturelle du premier Empire, le choix d'une grande capitale comme Darmstadt ou Heidelberg eut été préférable à celui de Mayence.

M. Niaussat évoque les écoles de médecine navale d'Anvers et de Livourne, autres territoires annexés par l'Empire.

2. **Le Dr Gilbrin** parle du soixantième anniversaire de « La découverte des anatoxines par Gaston Ramon (1896-1963) ».

Issu des écoles vétérinaires, Gaston Ramon a découvert tout seul et avec de faibles moyens matériels les anatoxines, toxines atténuées par le formol, base de la vaccination contre la diphtérie et le tétanos. Il eut le mérite d'imposer sa découverte qui fut reconnue plus rapidement à l'étranger qu'en France où elle fut d'abord contestée par Léon Daudet. Ramon devint membre de l'Académie des sciences en 1942, puis directeur de l'Institut Pasteur. Le centre hospitalier de Sens, sa ville natale, porte aujourd'hui son nom.

Interventions :

M. Théodoridès rappelle l'asthme dont souffrait Ramon, asthme allergique au poil de cobaye, précise M. Durel.

M. Delaunay rappelle les attaques cruelles et injustes dont fit l'objet Ramon, son beau-père, et évoque avec émotion le dévouement du Dr Gilbrin à l'égard de Ramon.

3. **MM. Guyotjeannin et Lehnenen** apportent une « Contribution à l'étude de la pathologie aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle ».

Une approche épidémiologique (typhoïde, diphtérie, fièvre jaune, variole, choléra, scarlatine, coqueluche) a été effectuée, ainsi que l'étude des principales

affections dont ont souffert les habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon, dues principalement à la rigueur du climat, à une mauvaise hygiène alimentaire, à l'isolement moral ou propres aux gens de mer et aux insulaires : scorbut, saturnisme, plaies infectées, gastro-entérites d'origine fécale, déséquilibres alimentaires divers.

Interventions :

MM. Sournia, Niaussat et Théodoridès rappellent les échanges commerciaux entre les Antilles (mélasse, rhum, citron vert) et Saint-Pierre-et-Miquelon (morue), vecteurs d'un paludisme d'importation.

Enfin, M. Valentin rappelle que Calmette effectua à Saint-Pierre, de 1888 à 1890, des recherches bactériologiques sur le rouge de morue.

4. **Le Dr Serge Jagailoux** parle de « L'évolution de la chirurgie en Egypte au XIX^e siècle ».

Inspirée d'un chapitre d'une thèse d'histoire (Paris-IV Sorbonne) (Médecines et santé dans l'Egypte du XIX^e siècle), 1798-1918, cette communication évoque, après un rappel des pratiques des barbiers et spécialistes autochtones :

- le rôle du Dr J.B. Clot, appelé en Egypte en 1827 par Mohammed Ali, dans la création du Service sanitaire de l'armée, de l'Ecole de médecine, de la généralisation de la vaccination antivariolique et du service de santé des provinces ;
- la décadence générale après son départ (1856) et
- l'introduction des méthodes nouvelles (antisepsie, aseptie, anesthésie) après l'occupation britannique ;
- les rapides progrès et les succès de la chirurgie en Egypte (en particulier dans les abcès amibiens du foie et les complications de la Bilharziose (calculs vésicaux, fistules) dont témoignent les rapports du 1^{er} Congrès égyptien du Caire (décembre 1902).

Interventions :

MM. Théodoridès, Valentin et Rullière soulignent la haute qualité de la thèse de l'orateur, laquelle a été couronnée d'une mention « très honorable ».

5. **Le Dr Henri Viniaker** évoque « L'asthme et son environnement selon Sir John Floyer (1649-1734) ».

Sir John Floyer (1649-1734), médecin anglais, asthmatique lui-même, considéra que l'asthme ne devait pas empêcher une activité ni une vie normales. Dans son ouvrage « Treatise on the Asthma », paru à Londres en 1698, puis en France en 1761 et en 1785, il décrit l'asthme à l'effort et étudia le comportement de l'asthmatique en fonction de l'environnement, en particulier atmosphérique. Il constata l'effet nocif de la poussière de maison et de céréales. Floyer peut être considéré comme un pionnier de la pathologie de l'environnement.

Interventions :

Le Pr Rullière fait remarquer qu'en 1698 les maladies valvulaires, et notamment le rétrécissement mitral, n'étaient pas individualisées. Derrière les observations d'asthme d'effort de Floyer devaient donc se cacher quelques cas de sténose mitrale.

Dr Claude Roussel.

**Alain
BRIEUX**

48, rue Jacob
75006 PARIS
Tél. 260 21-98

**LIVRES
ET
INSTRUMENTS
SCIENTIFIQUES
ET
MÉDICAUX
ANCIENS**

**ACHAT - VENTE
EXPERTISE - PARTAGES**